

Points forts

01

De la Polynésie française

BILAN
COMMERCE EXTÉRIEUR
2016



LE DÉFICIT DE LA BALANCE COMMERCIALE DIMINUE EN 2016

En 2016, la balance commerciale est moins déficitaire qu'en 2015. La baisse des importations de produits énergétiques contribue au recul de la valeur des importations civiles. Les exportations locales diminuent elles aussi, pénalisées par la baisse des recettes des produits perliers.



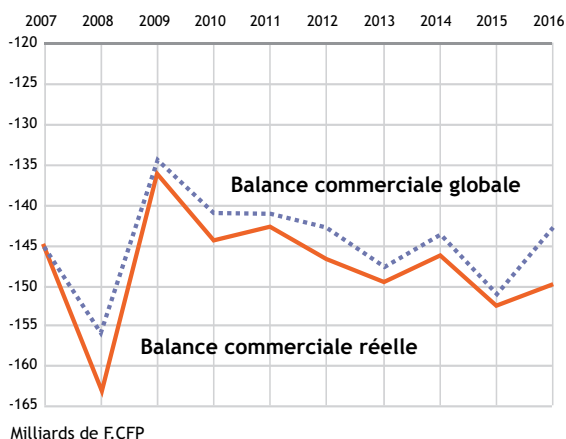
INSTITUT
DE LA
STATISTIQUE
DE LA
POLYNÉSIE FRANÇAISE



LE SOLDE COMMERCIAL EST MOINS DÉFICITAIRE

Cette année, le solde commercial s'établit à - 150 milliards de F.CFP, soit une diminution du déficit de 3 milliards par rapport à 2015, en lien avec la baisse des importations. Il retrouve son niveau de 2013 mais reste plus élevé que sur la période 2009-2012 où il était de - 143 milliards en moyenne.

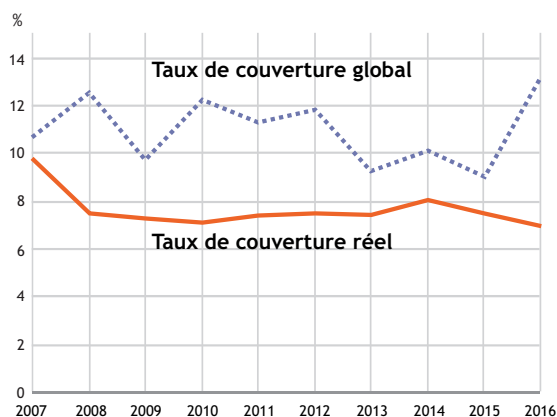
BALANCE COMMERCIALE



Milliards de F.CFP

Solde balance globale = exportations totales - importations totales.
Solde balance réelle = exportations locales - importations civiles.
en données CAF/FAB

TAUX DE COUVERTURE



Taux de couverture global = exportations totales / importations totales.
Taux de couverture réel = exportations locales / importations civiles.
en données CAF/FAB

Sources : Service des Douanes, ISPF

LES IMPORTATIONS CIVILES

En 2016, le montant des importations civiles s'élève à 161 milliards de F.CFP soit une diminution de 2,3 % par rapport à 2015. Ce recul est porté principalement par la baisse de la facture des produits pétroliers (- 29 %) et dans une moindre mesure par celle des biens d'équipement (- 5 %). Hors importations exceptionnelles, les importations civiles sont stables.

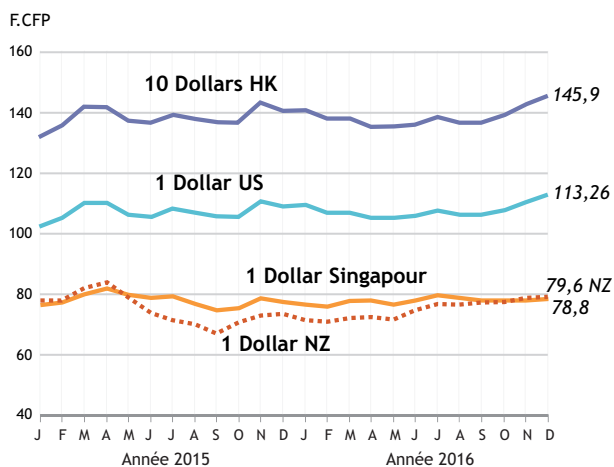
IMPORTATIONS CIVILES

		2012	2013	2014	2015	2016	Variation 2016/2015
Unité :		millions de F.CFP					%
Entreprises	Biens d'équipement	25 584	29 528	28 194	33 924	32 258	- 4,9 - 1,3
	Biens intermédiaires	33 130	33 010	32 054	34 002	34 774	2,3
Ménages	Produits agricoles, sylvicoles et piscicoles	2 974	3 046	3 206	3 419	3 854	12,7
	Produits des industries agricoles et aliment.	37 442	36 402	37 230	38 427	38 367	- 0,2
	Biens de consommation non alimentaires	23 340	23 083	23 830	24 851	26 275	5,7
	Produits de l'industrie automobile	8 786	8 866	9 571	9 968	11 128	11,6
	Produits énergétiques	27 283	27 574	24 781	20 122	14 333	- 28,8
Total général		158 538	161 509	158 867	164 712	160 989	- 2,3

Les données étant arrondies, la somme des produits n'est pas exactement égale au total des produits.

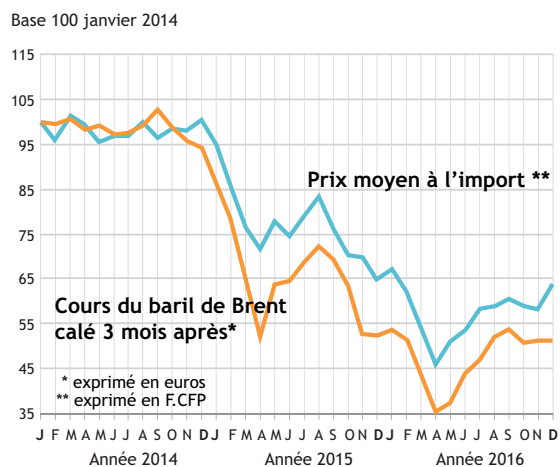
Sources : Service des Douanes, ISPF

COURS DES CHANGES DE 2015 À 2016



Sources : Banque de Polynésie, ISPF

INDICE DES PRIX DES PRODUITS PÉTROLIERS



Note de lecture : L'évolution du cours du baril de Brent se répercute sur les prix à l'import 3 mois après, période nécessaire à l'arrivée du produit. Par exemple, les produits pétroliers qui arrivent en mars, ont été négociés en décembre.

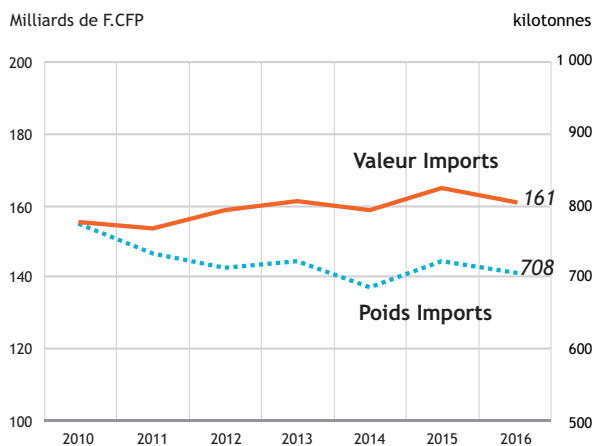
Sources : World Bank's Development Prospects Group, ISPF

Les importations à destination des entreprises progressent hors importations exceptionnelles

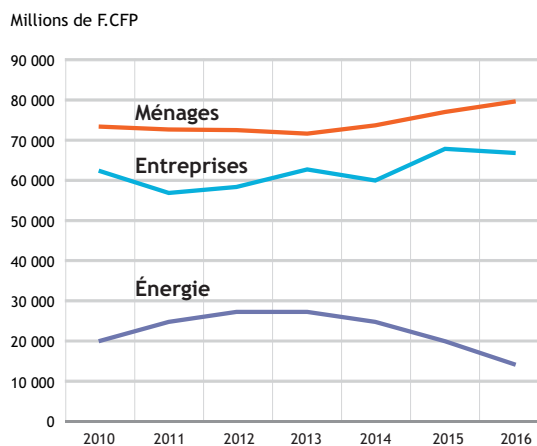
Cette année, les importations à destination des entreprises ont atteint 67 milliards de F.CFP, en recul par rapport à 2015 (- 1,3 %). La valeur des importations de biens d'équipement diminue de 5 %, à 32 milliards de F.CFP malgré la commande de deux avions pour une valeur totale de 4,3 milliards de F.CFP mais compensée par l'importation exceptionnelle d'un cargo mixte en 2015. Les importations de biens participant au processus de production des entreprises (« biens intermédiaires ») progressent de 2,3 % en valeur, à 32 milliards de F.CFP, pour un volume stable. Les matières et ouvrages en plastiques ainsi que les ouvrages en fonte, fer ou acier, augmentent de 6 % chacun et participent à l'essentiel de cette légère hausse.

Au total, hors importations exceptionnelles, les commandes des entreprises progressent de 5 % en valeur.

IMPORTATIONS CIVILES



IMPORTATIONS PAR AGENT DESTINATAIRE



Sources : Service des Douanes, ISPF

Les importations destinées aux ménages augmentent

Le montant des produits importés à destination des ménages s'élève à 80 milliards de F.CFP, soit une hausse de 4 % par rapport à 2015. Les volumes progressent également de 4 %. Les hausses en valeur des biens de consommation et des produits de l'industrie automobile importés contribuent à l'essentiel de cette progression. En effet, les biens de consommation augmentent de 6 % en valeur comme en volume. Ils représentent un tiers de la valeur totale des importations à destination des ménages. L'importation de produits pharmaceutiques (+ 9 % en valeur) représente un tiers de la valeur des biens de consommation et participe à la hausse de ces derniers.

La valeur des produits de l'industrie automobile importés croît de 12 % alors que son volume perd 3 %. Le nombre de voitures de tourisme (deux tiers de la valeur des produits automobiles) augmente de 9 % pour atteindre 4 422 véhicules. La provenance européenne progresse de 20 %.

Le volume des produits agricoles, sylvicoles et piscicoles progresse de 11 %, entraîné notamment par la hausse de 26 % du volume des fruits comestibles, écorces d'agrumes ou de melons.

Seule la valeur des produits des industries agro-alimentaires reste stable. Le volume croît de 3 %. Ces produits représentent la moitié de la valeur totale des biens de consommation et les trois quarts du volume.

Les dépenses énergétiques reculent

Le montant de la facture des produits énergétiques s'élève à 14 milliards de F.CFP et représente 10 % de la valeur totale des importations civiles.

Elle diminue de 29 % pour un volume commandé qui baisse de 6 %, traduisant des prix unitaires en net recul par rapport à 2015. En effet, ceux-ci suivent l'évolution du cours mondial du baril de pétrole de Brent. Le gazole et le fioul contribuent essentiellement à la baisse de la facture énergétique.

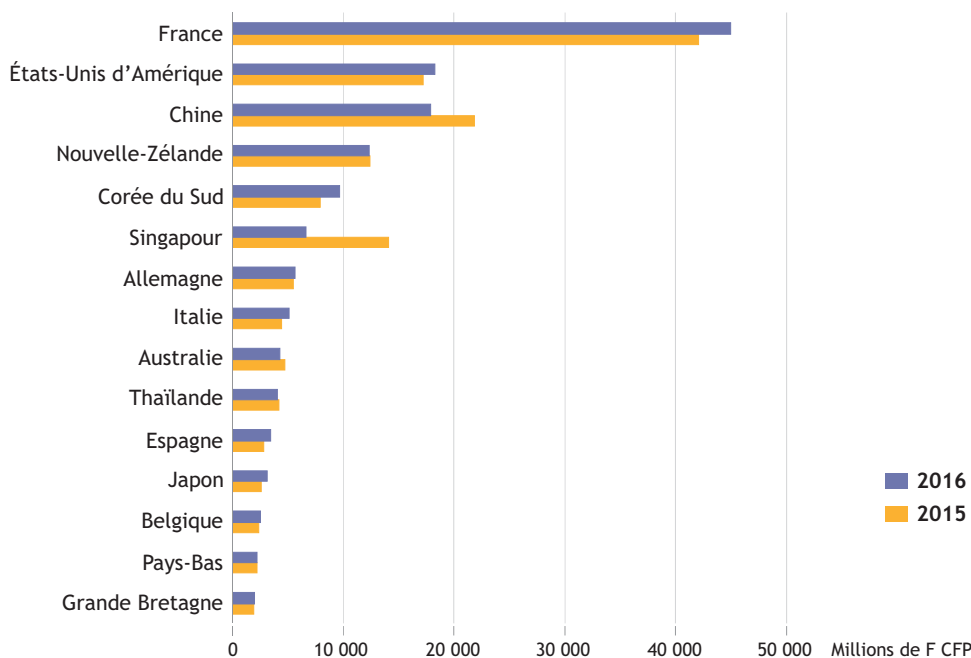
Le volume importé depuis la Corée du Sud progresse de 70 % et représente 52 % du volume total importé contre 29 % en 2015. Celui en provenance de Singapour diminue de 40 % et représente 44 % du volume total contre 67 % en 2015.

La France métropolitaine : premier fournisseur de biens

La **France métropolitaine** est toujours le premier fournisseur de la Polynésie française. Elle représente 28 % de la valeur des importations civiles pour un montant de 45 milliards de F.CFP. Par rapport à 2015, ces dépenses augmentent de 7 % en lien avec les biens d'équipement et les biens de consommation. Les biens d'équipement, les produits agro-alimentaires et les biens intermédiaires représentent chacun un quart de l'ensemble des commandes. Les **deux avions** importés cette année constituent 40 % de la valeur des biens d'équipement et 10 % des recettes totales à destination de la France métropolitaine. Le **lait, les produits laitiers, boissons, liquides alcooliques et vinaigres, préparations à base de céréales, farine et pâtisseries** constituent la moitié des produits agro-alimentaires importés de métropole. Les **matières et ouvrages en plastiques ainsi que des machines, matériels ou appareils électriques** représentent le tiers des biens intermédiaires importés de métropole. Les **biens de consommation**, qui représentent 20 % des importations en provenance de la métropole, sont composés pour moitié de **produits pharmaceutiques**, soit 9 % du montant total des importations en provenance de France métropolitaine.

Les **États-Unis d'Amérique** exportent pour 18 milliards de F.CFP de produits vers la Polynésie française, soit 11 % du montant total des importations civiles du Pays. Cette valeur est en hausse de 6 % par rapport à 2015 du fait de l'augmentation de la valeur des biens d'équipement avec notamment des commandes d'instruments et appareils de navigation aérienne et dans une moindre mesure, des produits agricoles (en particulier légumes, plantes, racines et tubercules, fruits, écorces de fruits et de melons).

LES 15 PREMIERS FOURNISSEURS DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE EN 2016



Sources : Service des Douanes, ISPF

Les produits agro-alimentaires, dont le premier poste sont des **viandes et abats comestibles de volaille**, représentent le tiers des importations en provenance de ce pays. Un quart des dépenses vers les États-Unis d'Amérique est destiné aux achats de biens d'équipement. Parmi ceux-ci, 20 % sont consacrés à l'achat de **turboréacteurs et parties de turboréacteurs** et 16 % d'**instruments et appareils de navigation aérienne**. Enfin, les biens intermédiaires représentent 16 % des commandes et un quart de ces dépenses est destiné à des achats de **bois, charbon de bois et ouvrages en bois**. Les **produits agricoles** représentent 10 % des importations en provenance des États-Unis d'Amérique et la moitié de la valeur totale des produits agricoles importés par la Polynésie française.

Ex aequo avec les États-Unis, la **Chine** est le deuxième partenaire commercial de la Polynésie française avec 18 milliards de F.CFP d'achats. En 2016, ces dépenses diminuent de 18 % en lien avec l'importation exceptionnelle du cargo mixte l'année précédente. Un tiers de la valeur des produits chinois sont des biens d'équipement. Parmi ceux-ci, un quart sont des **ordinateurs et matériels informatiques** et 20 %, des **téléphones mobiles**. Par ailleurs, la Chine fournit deux tiers du nombre total de téléphones mobiles importés (contre trois quarts en 2015) et 70 % des ordinateurs portables (contre 80 % en 2015). Un autre tiers de la facture des produits chinois est composé de biens de consommation, notamment du **matériel, des appareils et des machines électriques, des jouets, de l'équipement ménager et des vêtements**. Les biens de consommation chinois représentent 20 % de la facture totale des biens de consommation de la Polynésie française. Enfin, 30 % de la valeur des importations de Chine sont des **biens intermédiaires**.

La **Nouvelle-Zélande** exporte pour 13 milliards de produits, soit 8 % de la valeur des importations civiles de la Polynésie française. Ce montant reste stable par rapport à 2015. Plus de la moitié (54 %) est constituée de **produits agro-alimentaires (notamment de viandes bovines)** et 27 % de biens intermédiaires avec notamment **du ciment hydraulique, de l'aluminium et des ouvrages en aluminium**.

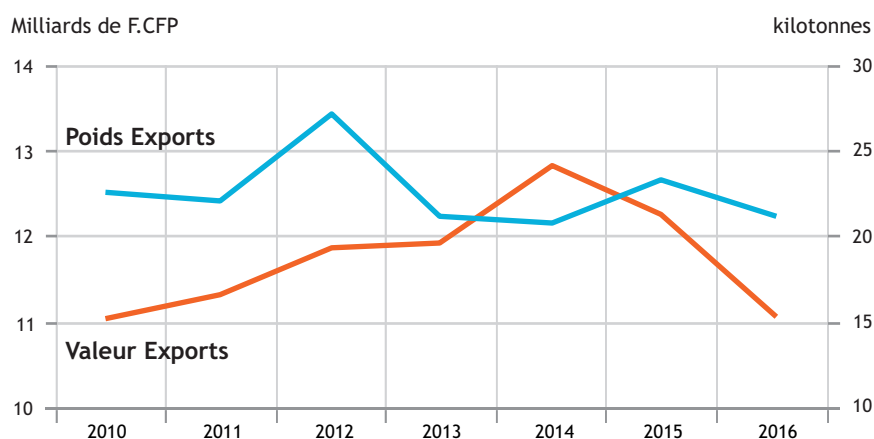
La **Corée du Sud** concentre 6 % de la valeur des importations civiles polynésiennes (9,7 milliards de F.CFP). Le montant de ces produits est en hausse de 21 % en lien avec l'achat de **produits énergétiques**. La majorité des achats est constituée de produits énergétiques (gazole et essence essentiellement). Le Pays importe par ailleurs 13 % du nombre total de **voitures de tourisme** (571 véhicules).

Singapour est le deuxième partenaire de la Polynésie française pour les **produits énergétiques** (38 % de la valeur totale des ces produits). Ces derniers composent 82 % de la valeur des importations en provenance de ce pays (principalement du fioul, du gazole et de l'essence). Les **biens intermédiaires** constituent 10 % des recettes destinées à ce pays. Ces dernières sont cependant en retrait de 53 % par rapport à 2015, avec la baisse des commandes en produits énergétiques.

LES EXPORTATIONS LOCALES

En 2016, les recettes des exportations locales représentent 11 milliards de F.CFP, soit une diminution de 9 % par rapport à 2015. Ce recul est essentiellement dû à la baisse des recettes des produits perliers qui composent 60 % de la valeur des exportations locales cette année. Le poisson participe dans une moindre mesure à cette baisse avec un recul de 20 % des ses recettes et constitue 12 % des recettes totales. Le volume de tous les produits locaux exportés recule, excepté celui de la vanille. La hausse de tous les prix unitaires ne compense pas la baisse des volumes, sauf pour l'huile de coprah.

EXPORTATIONS LOCALES DE 2010 À 2016



Sources : Service des Douanes, ISPF

EXPORTATIONS LOCALES PAR PRODUIT DE 2012 À 2016

	2012	2013	2014	2015	2016	Variation 2016/2015
Unité :	millions de F.CFP					%
Produits perliers	7 166	7 881	8 819	7 637	6 655	- 12,9
<i>dont : Perles brutes</i>	6 888	7 652	8 622	7 361	6 427	- 12,7
<i>Ouvrages en perles</i>	87	111	120	135	93	- 31,6
Poisson	1 583	1 093	1 241	1 589	1 285	- 19,1
Huile de coprah	711	421	487	732	861	17,6
Noni	640	458	541	664	651	- 2,1
Vanille	301	316	368	343	464	35,2
Monoï	229	214	256	333	322	- 3,3
Nacre	267	249	199	196	141	- 28,2
Bière	58	56	66	58	53	- 8,5
Autres produits	901	1 223	847	714	689	- 3,5
Total exportations locales	11 857	11 910	12 824	12 267	11 120	- 9,3

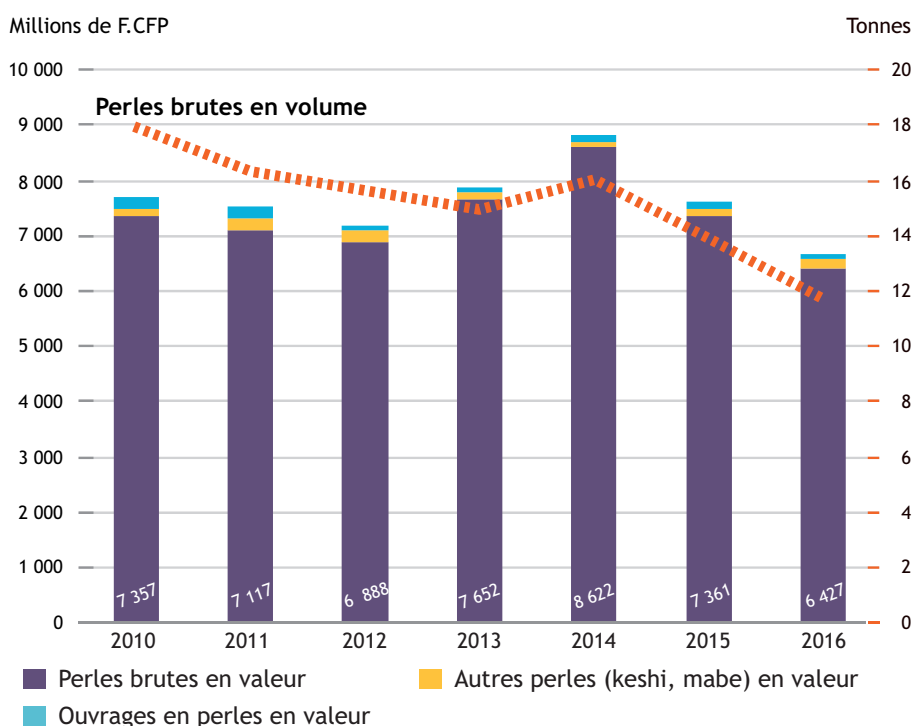
Les données étant arrondies, la somme des produits n'est pas exactement égale au total des produits.

Sources : Service des Douanes, ISPF

Une demande insuffisante en perles de culture brutes

Les recettes de perles de culture brutes, qui constituent l'essentiel des recettes des produits perliers, perdent 13 % par rapport à 2015 et s'élèvent à 6,3 milliards de F.CFP. Cette diminution est entraînée par le recul des achats du Japon (- 22 % en valeur). Le volume exporté est de 10 tonnes. Il est réparti dans une vingtaine de pays mais Hong Kong et le Japon se partagent la quasi-totalité des dépenses (respectivement 53 % et 41 %). Malgré quatre ventes aux enchères internationales, contre trois en 2015 et un prix au gramme qui progresse de 4 %, à 610 F.CFP, la demande reste insuffisante.

EXPORTATIONS DE PRODUITS PERLIERS DE 2010 À 2016



Sources : Service des Douanes, ISPF

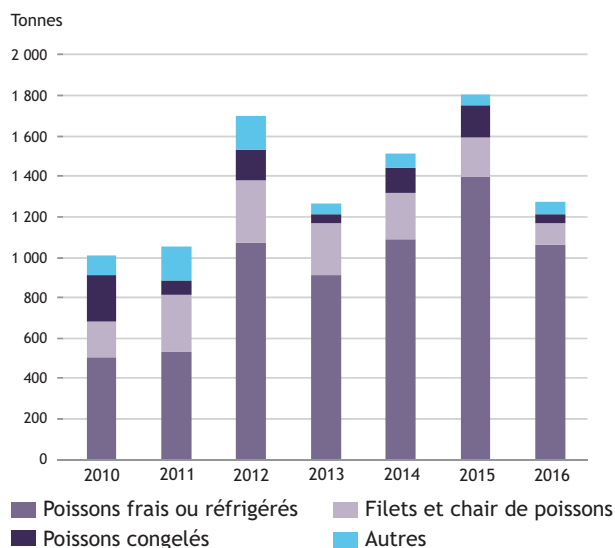
Le poisson, moins prisé cette année

La Polynésie française exporte 1 300 tonnes de poissons pour une recette totale de 1,3 milliard de F.CFP, soit une baisse de 30 % en volume et 20 % en valeur par rapport à 2015. La baisse des recettes est liée aux commandes de poissons frais et réfrigérés des États-Unis d'Amérique qui reculent de 11 % en valeur et dans une moindre mesure, à celles des filets de poissons en provenance de France (- 73 %).

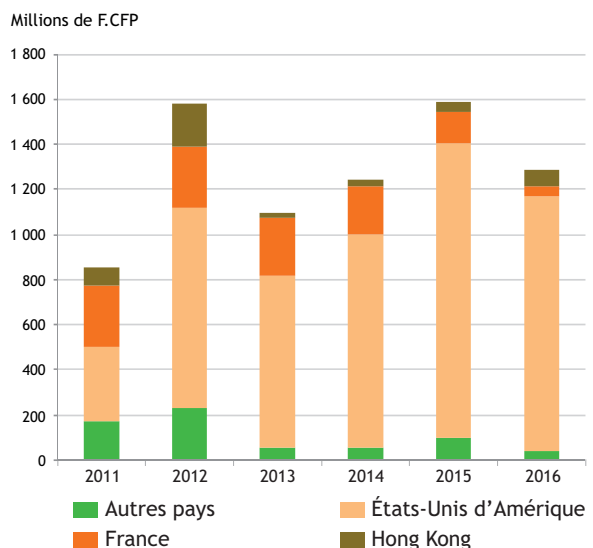
Les thonidés constituent 80 % du volume total exporté et 75 % des recettes.

Le poisson frais et réfrigéré à destination des États-Unis d'Amérique représente 83 % des recettes totales de poissons. Son prix au kilo progresse de 11 % et atteint 1 010 F.CFP. Cette année, Hong Kong devient le deuxième marché du poisson pour la Polynésie française. Il représente 6 % des recettes totales avec 74 millions de F.CFP, en hausse de 61 % avec les bêches de mer (+ 50 % en valeur). La France a diminué ses commandes de filets de poissons et dépense pour 43 millions de F.CFP, soit 3 % des recettes totales de poissons.

EXPORTATIONS
PAR TYPE DE POISSONS DE 2010 À 2016



EXPORTATIONS DE POISSONS
PAR PAYS DESTINATAIRE



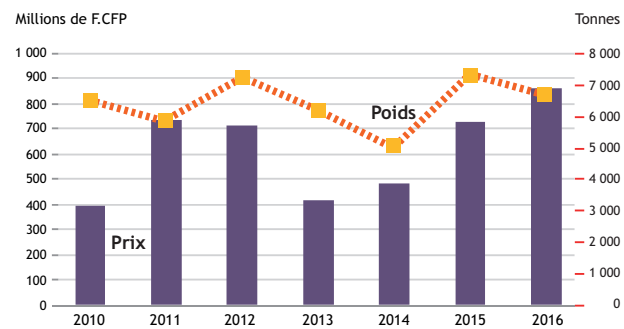
Sources : Service des Douanes, ISPF

Les recettes d'huile de coprah soutenues par le prix unitaire

La valeur des exportations d'huile de coprah atteint 861 millions de F.CFP soit une progression de 18 % par rapport à 2015. Ce montant dépasse le record de 2011 qui était de 735 millions de F.CFP.

Le prix unitaire en hausse de 30 %, à 128 F.CFP, compense le recul du volume de 9 % (6 700 tonnes). La France reste le client exclusif de l'huile de coprah.

EXPORTATIONS D'HUILE DE COPRAH



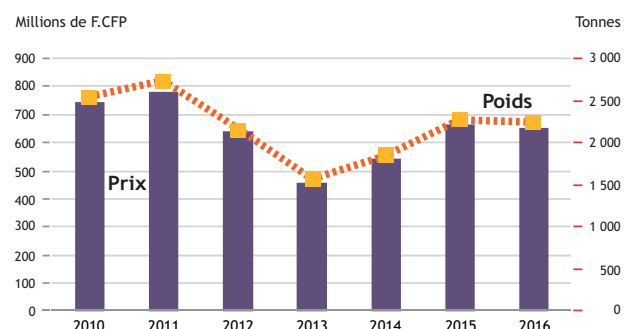
Sources : Service des Douanes, ISPF

Légère baisse des recettes de noni

Les exportations de noni diminuent de 2 % en valeur comme en volume, par rapport à 2015. Elles rapportent 651 millions de F.CFP pour un volume exporté de 2 260 tonnes. La purée de noni compose 86 % du volume et le jus de noni 14 %. Les recettes dégagées grâce aux exportations de purée baissent de 2 % avec la diminution d'un tiers des commandes des États-Unis d'Amérique. Avec la Chine, ils constituent 80 % du marché et le Japon les 20 % restants.

Les exportations de jus de noni reculent de 1 % en valeur avec la baisse de 70 % en valeur des achats des États-Unis d'Amérique. Le jus de noni est commandé dans 14 pays. Cette année, la Corée du Sud multiplie sa facture par trois et devient le premier client avec 20 % des recettes du jus. Enfin, le Japon est le deuxième client et la France le troisième avec respectivement 15 % et 13 % des recettes totales du jus de noni.

EXPORTATIONS DE NONI



Sources : Service des Douanes, ISPF

Un record de recettes pour la vanille de Tahiti

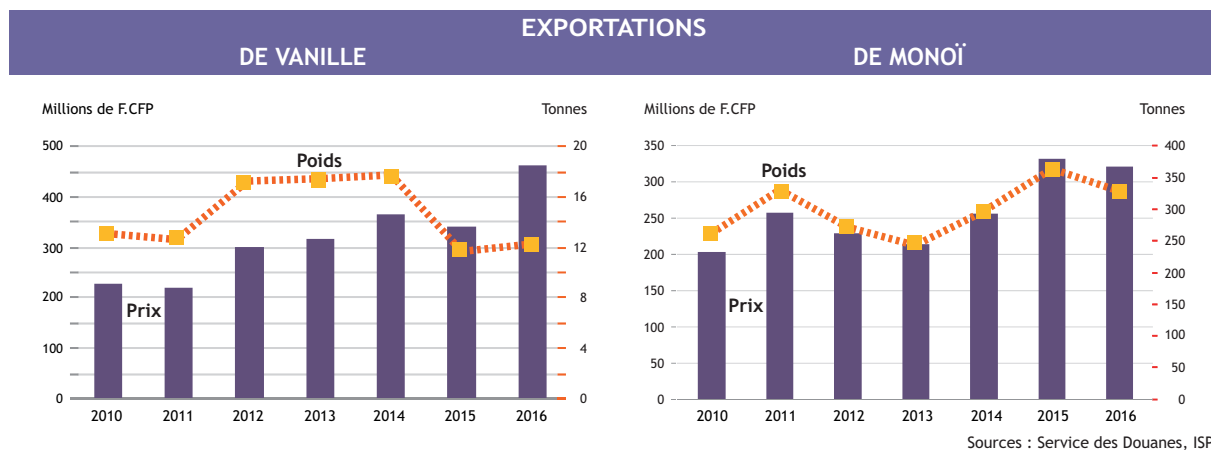
Après une année 2015 « mitigée » avec la régénération des exploitations, les recettes des exportations de vanille culminent à 464 millions de F.CFP ; record jamais atteint (+ 35 % par rapport à 2015). La demande progresse de 5 % (12,3 tonnes) et le prix au kilo de 30 % pour atteindre 37 800 F.CFP, ce qui dépasse le montant le plus élevé atteint en 2004 (32 000 F.CFP le kilo).

La progression des recettes est essentiellement entraînée par la hausse des achats de France (+ 63 %) et des Pays-Bas (multipliés par quatre). Si la France, les États-Unis et les Pays-Bas sont les trois premiers marchés pour la Vanille de Tahiti (80 % des recettes), celle-ci est également expédiée dans 17 autres pays.

Monoï de Tahiti : le prix moyen au kilo atténue le recul de la demande

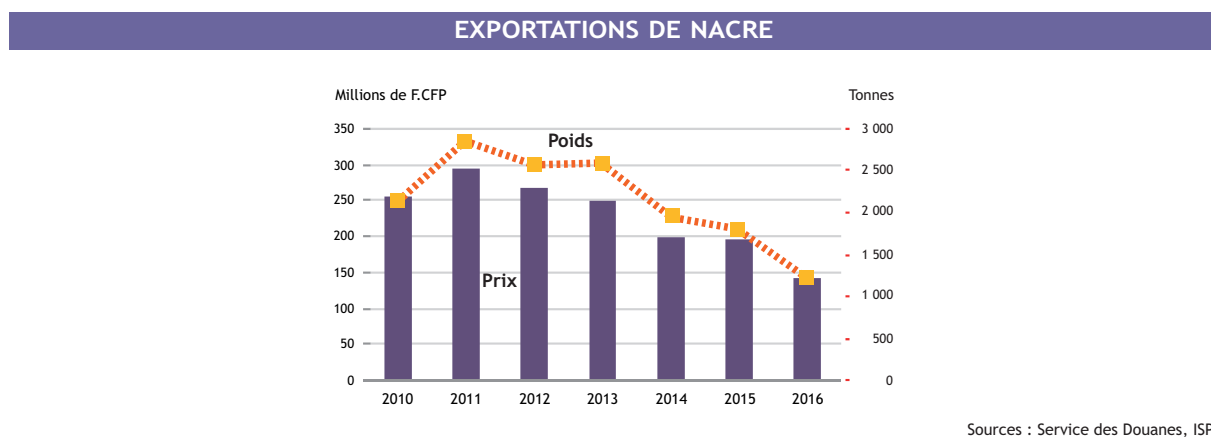
Les ventes de monoï ont rapporté 322 millions de F.CFP pour un volume de 330 tonnes, soit une baisse de 3 % en valeur et 9 % en volume par rapport à 2015. Cependant, le montant des recettes reste supérieur à celui des années précédentes. Le prix moyen au kilo progresse de 7 % et s'élève à 975 F.CFP.

Le volume est composé de 77 % de monoï en vrac, quasi-exclusivement à destination de la France, et 23 % en produits finis expédiés pour la moitié au Chili, 15 % vers la France, 11 % aux États-Unis d'Amérique et 10 % vers les îles Cook.



Les recettes de la nacre n'ont jamais été aussi faibles

La valeur des exportations de nacre diminue de 28 % pour atteindre 141 millions de F.CFP pour un volume en baisse de 32 %, à 1 200 tonnes. Ce recul est lié à la baisse des commandes des deux principaux clients, la Chine et le Vietnam, qui importent respectivement la moitié et 20 % du volume. Le prix moyen au kilo atteint 117 F.CFP.



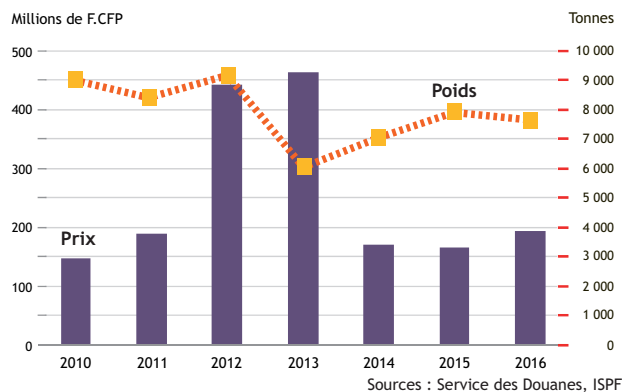
Les déchets à recycler rapportent davantage cette année

Les déchets à recycler représentent 2 % du montant total des recettes des exportations locales de la Polynésie française, soit 194 millions de F.CFP et 7 700 tonnes (un tiers du volume total des exportations locales). Ce montant progresse de 17 % par rapport à 2015 entraîné par l'augmentation des ventes de déchets et débris d'or vers les États-Unis d'Amérique (55 % de la valeur des déchets à recycler).

Ces produits sont expédiés dans 12 pays mais 80 % des recettes proviennent des États-Unis d'Amérique (55 %) et de la Nouvelle-Zélande (25%).

Les États-Unis d'Amérique achètent exclusivement des déchets et débris d'or pour un montant de 106 millions de F.CFP (+ 75 %). La Nouvelle-Zélande commande pour un montant de 46,7 millions de F.CFP, en baisse de 21 % avec notamment le recul des achats de déchets et débris d'aluminium. La moitié des achats de déchets à recycler de ce pays est de l'aluminium, un tiers, du cuivre et 14 %, de la ferraille.

EXPORTATIONS DES DÉCHETS RECYCLABLES



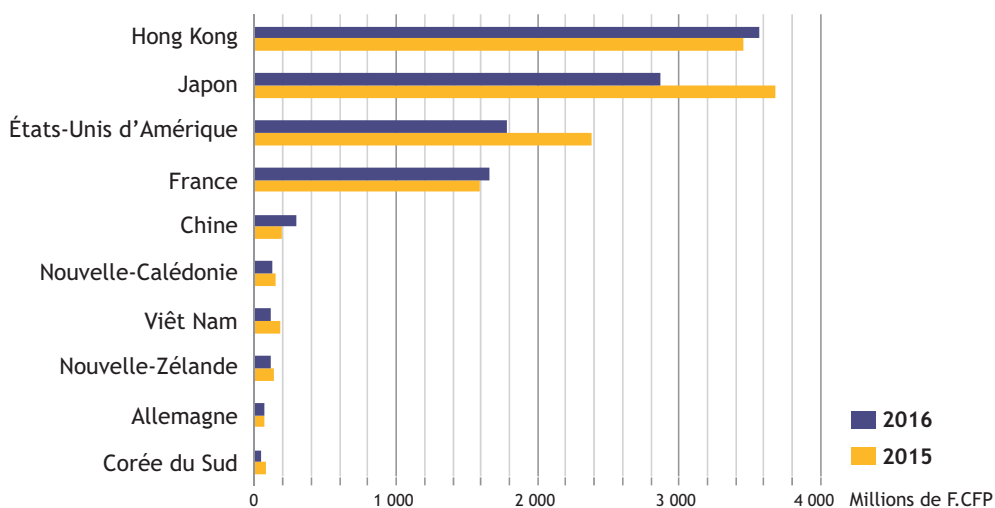
Hong Kong et le Japon, toujours les premiers clients de la Polynésie française

La Polynésie française expédie ses produits locaux dans 52 pays mais 90 % des recettes viennent de cinq pays : Hong Kong, le Japon, les États-Unis d'Amérique, la France et la Chine.

Le continent asiatique représente 63 % des recettes totales avec 7 milliards de F.CFP. Elles diminuent de 9 % par rapport à 2015 avec la baisse des commandes du Japon (- 22 % en valeur). Le volume global exporté est de 8 160 tonnes, soit 38 % du volume total des exportations locales.

Hong Kong et le Japon regroupent 90 % des recettes de la zone avec pour l'essentiel des ventes de **perles de culture brutes**. Hong Kong achète pour 3,6 milliards de F.CFP (+ 4 %), soit un tiers des recettes totales des exportations locales. Le Japon commande pour 2,8 milliards (- 22 %), soit un quart des recettes totales du Pays. Enfin la Chine avec 3 % des recettes totales, soit 298 millions de F.CFP, enregistre une progression de 57 % avec notamment l'achat de confitures, gelées, marmelades, purées et pâtes de fruits de noni.

LES 10 PREMIERS CLIENTS DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE



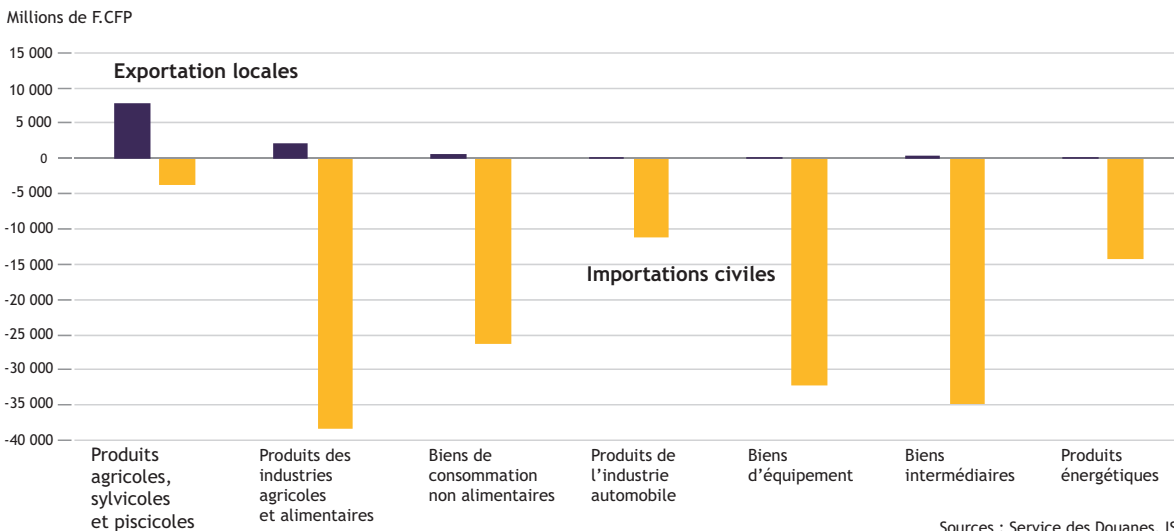
Les **États-Unis d'Amérique** représentent cette année 16 % de la valeur totale des exportations locales avec 1,8 milliard de F.CFP de dépenses. Ce montant est en recul de 25 % en lien avec la baisse des recettes de produits perliers (- 70 %) et de poissons frais et réfrigérés (- 14 %).

L'essentiel de la valeur des achats de produits locaux se partage entre **du poisson frais et réfrigérés** (60 %), des **confitures, marmelades, gelées et pâtes de fruits de noni** (14 %), des produits perliers (7 %) et des déchets et débris d'or (6 %).

La valeur des ventes vers l'Europe s'élève à 1,9 milliard de F.CFP, soit 17 % du total des recettes. Elle progresse de 6 % par rapport à 2015. La **France métropolitaine** concentre 90 % des achats européens avec 1,6 milliard de F.CFP, en hausse de 5 %. Cette évolution est entraînée par la hausse des ventes d'huile de coprah (+ 18 %) et de vanille (+ 63 %). Les dépenses de la France métropolitaine sont consacrées pour moitié à l'achat d'**huile de coprah brute**, pour 14 % à la **vanille**, pour 11 % à du **monoï en vrac**.

La zone océanienne représente 3 % du total des recettes de la Polynésie française avec 341 millions de F.CFP, en baisse de 12 % entraîné par le recul des commandes de poissons congelés et filets de poissons, et dans une moindre mesure de perles de culture brutes. La **Nouvelle-Calédonie** concentre 37 % des recettes de la zone et achète principalement des **perles de culture brutes** (50 % de ses achats), du **jus de fruits** (12 %) et **des produits finis à base de monoï** (8 %). La **Nouvelle-Zélande**, avec un tiers de la facture de la zone, commande des **perles de culture brutes** (un tiers de ses achats), des **déchets aluminium** (22 %), des **bateaux de plaisance** (20 %) et **déchets de cuivre** (15 %).

IMPORTATIONS CIVILES ET EXPORTATIONS LOCALES DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE EN 2016
PAR GRANDS GROUPES DE PRODUITS



861 millions de F.CFP

En 2016, les recettes d'huile de coprah atteignent une valeur record de 861 millions de F.CFP pour un volume de 6 700 tonnes.



DÉFINITIONS

Importations civiles

Les importations comprennent les marchandises entrées directement pour la consommation (y compris les réparations et les transformations) et les marchandises sorties des entrepôts douaniers ou en admission temporaire pour être mises à la consommation. Elles excluent les importations militaires.

Exportations locales

Il s'agit des exportations de produits locaux, c'est-à-dire les marchandises entièrement ou partiellement produites ou fabriquées dans le pays. Elles excluent les exportations nationalisées (les importations réexportées en l'état).

Balance commerciale réelle

Elle est la différence entre certains échanges de marchandises, c'est-à-dire les exportations locales moins les importations civiles. Si les exportations sont inférieures aux importations, la balance est déficitaire ; dans le cas contraire, la balance est excédentaire.

Taux de couverture réel

Le taux de couverture réel du commerce extérieur est le rapport entre la valeur des exportations locales et celle des importations civiles :

- Lorsque le taux de couverture est inférieur à 100, la balance commerciale est déficitaire. Autrement dit, les recettes (exportations locales) ne couvrent pas les dépenses (importations civiles) ;
- Lorsque le taux de couverture est égal à 100, la balance commerciale est équilibrée ;
- Enfin, lorsque le taux de couverture est supérieur à 100, la balance commerciale est excédentaire : les recettes (exportations locales) sont supérieures aux dépenses (importations civiles).

TOUTES LES STATISTIQUES SONT DISPONIBLES SUR WWW.ISPF.PF